

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 261.

OTTAWA, VENDREDI 24 FEVRIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....\$4.00
" en dehors de la ville.....3.00

EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$1.00
Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
115 rue St. Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA
Ottawa 24 Fév. 1888

SON EXCELLENCE
LE
GOUVERNEUR GENERAL
TIENDRA UN
LEVER
DANS LA CHAMBRE DU SENAT
A 8-30 HEURES P.M.
SAMEDI, 25 FEVRIER, 1888.

Les règ. es suivantes dev. ont être suivies.
1—Les voitures qui se rendent sur le parlement, par la porte de l'Est et sortent par la porte de l'Ouest.

2—Les sénateurs, leurs femmes et leurs filles, sont priés d'entrer par la porte des sénateurs, au Sénat.

3—Les membres de la chambre des communes, leurs femmes et leurs filles, sont priés d'entrer par la porte des députés, au Sénat.

4—Les dames et leurs ours, "autres que ceux ci-dessus mentionnés", sont priés d'entrer par les portes indiquées par des lumières rouges.

5—Les sénateurs et les membres de la chambre des communes, avec leurs femmes et leurs filles, sont priés d'entrer par la porte des sénateurs, au Sénat.

6—Les dames et messieurs doivent être en grande tenue, et doivent se munir de deux cartes, sur lesquelles leurs noms sont écrits, dont une sera laissée à la porte de la chambre du sénat, et l'autre sera donnée à l'aide-de-camp de service.

7—Si quelque personne désire avoir quelque renseignement, demande d'être faite à l'aide-de-camp de service.

Par ordre
H. ST. ATHFIELD, Capitaine,
Secrétaire du Gouverneur-Général,
Hôtel du Gouvernement, 17 février, 1888.

Sir Charles Tupper n'a pu assister à la séance d'hier, n'étant pas encore rétabli de son indisposition.

Les résolutions de la conférence interprovinciale sont prises en considération mercredi prochain, par la législature d'Ontario.

Il y a devant le Sénat, cette année, cinq cas de divorce; mais l'avis requis est définitif dans trois de ces cas.

L'honorable M. Mackenzie n'est pas encore arrivé. Quelques uns de ses amis disent qu'il ne pourra prendre part aux travaux parlementaires durant la présente session.

On annonce une bonne mesure dans le Sénat. L'honorable M. Abbott aurait l'intention de présenter un bill à l'effet de supprimer les "backsets," ou établissements de courtage et de spéculation sur marge, comme celui, qui est en ce moment à la législature d'Ontario, et qui est tenu par Cox et Cie.

ECHOS DE LA CHAMBRE
LE NOUVEAU DÉPUTÉ DE DORCHESTER
Au nombre des nouveaux députés présentés, hier, à la chambre, est celui de Dorchester, M. Chouinard, qui a été élu dernièrement par acclamation en remplacement de M. Duchesnay, décédé.

Le comté de Dorchester est un château-fort du parti conservateur. Aux élections du 22 février 1887, M. Duchesnay y fut élu comme indépendant, mais le parti conservateur pouvait compter sur lui.

Quand il s'est agi de le remplacer, un candidat conservateur, et ministériel déclaré, pouvait certainement triompher dans ce comté, en vers et contre tous les efforts libéraux, et si les conservateurs de Dorchester ont laissé élire M. Chouinard sans opposition, c'est parce que ce monsieur, ancien conservateur, a su convaincre ses anciens amis qu'il ne se jetterait pas dans les bras des rouges, dès son arrivée en Parlement.

Le comté de Dorchester sera donc bien désappointé de voir par les journaux que son nouveau député a justement fait le contraire de ce

qu'il en attendait, dès sa première entrée dans la chambre des communes.

C'est l'honorable M. Laurier, chef du parti libéral, et M. Amyot, député de Bellechasse, qui l'ont présenté à l'orateur, à la séance d'ouverture des chambres.

M. Chouinard est un homme que nous connaissons intimement, et nous regrettons la nouvelle position qu'il prend, aujourd'hui, contre ses anciens chefs, contre ceux-mêmes, qui eussent pu lui fermer la porte du parlement s'il ne les avait pas mis, avant son élection, sous l'impression qu'il continuait d'être leur ami politique.

L'avenir dira si sa conduite lui portera bonheur dans le patriotique comté de Dorchester.

L'adresse en réponse au discours du trône a été proposée, cette après midi, dans les deux chambres. Nous avons déjà annoncé les noms de ceux qui ont été chargés de cette tâche.

Dans le sénat, c'est l'honorable M. Rolland, qui a proposé l'adresse, et il a été appuyé par l'honorable M. Sandford, de Hamilton.

Dans la chambre des communes l'adresse a été proposée par M. le Dr Montague, de Haldimand, et appuyée par M. Jonas, député de Gaspé.

Nous mettons sous presse à une heure, qui ne nous permet pas de rendre compte des discours prononcés en cette circonstance; mais nos lecteurs en auront un aperçu dans nos nos colonnes de demain.

Treize députés, nouvellement élus, ont été présentés aux Communes, hier. Sur ce nombre, dix ont pris leurs sièges du côté ministériel, et trois du côté de l'opposition.

C'est ainsi que la réaction libérale se manifeste.

LE TRAITE DES PECHERIES
La publication du traité des pêcheries a singulièrement modifié le ton de plusieurs journaux grits. Le "Free Press," par exemple, ne parle plus de la capitulation honteuse, du sacrifice des intérêts canadiens, etc.

Il se contente de reproduire l'opinion de quelques uns de ses confrères.

Le fait est que la publication du traité a été comme de l'eau froide jetée sur le feu.

Ceux qui auraient voulu voir les pêcheries canadiennes sacrifiées aux américains, pour s'en faire une arme de guerre, restent désarmés et confondus en présence du résultat obtenu dans la conférence de Washington. Il n'y a que les plus effrontés, qui continuent à parler de trahison et de capitulation, et à répéter les mêmes nouvelles à sensation que le télégraphe a transmises avant la publication du traité.

UN DEFI DE "L'ELECTEUR"
Nous n'avons vu qu'hier "l'Electeur" de samedi dernier. Nous voyons dans ce numéro la réédition du défi qu'il nous a lancé, ces jours derniers, nous offrant \$100 pour lui fournir la preuve de nos avancés au sujet des embarras de l'honorable M. Mercier avec son récent emprunt.

Il nous accuse de reculer et nous traite de calomniateur. Notre reculade n'existe que dans son imagination, et ce n'est pas reculer que de trouver ridicule son offre de \$100, qui ne nous donnerait pas l'autorité vaine pour faire une enquête efficace.

Nous renouvelons notre défi à "l'Electeur." Qu'il fasse nommer par M. Mercier une commission royale et il pourra voir ensuite si nous sommes un calomniateur, ou si la preuve de nos accusations n'est qu'imaginatoire.

UNE ESCOUADE DE TRAVAILLEURS
L'HOMME HARANG
Au fond d'une baie étroite et de tous les côtés, sauf un toutefois, bordée de rochers à pic, vivait tranquille un hareng jeune encore. Il y régnait en paix sur les quelques sardines et autres menu fretin que la

mer jetait là. Une vague, à l'en croire, l'avait porté dans cet asile et les flots, grâce à Dieu, l'avaient bercé avec amour. Du large, jamais il n'avait sondé les abîmes; jamais il n'était monté dans l'écume de la mer en courroux; il n'avait jamais entendu qu'un soufle affaibli de la tempête. Heureux hareng, s'il en fut! heureux serait-il aujourd'hui encore, si... la curiosité et l'ambition n'eussent juré sa perte!

Un jour, la mer se fit plus grosse que jamais. La tempête rageait furieuse; tous les vents étaient déchaînés et la vague mugissante s'abattait en flots d'écume sur la baie, sur les écueils, sur les rochers, partout. Prudemment il se bûit entre deux cailloux polis et fermes. Mais bientôt une sardine s'approcha; c'était la plus svelte et la plus serviable, il la connaissait telle. "Sire, dit-elle, venez vite: le salut de toute notre race dépend de vous. Venez, de grâce: apaisez la tempête!" Il murmura quelques excuses très humbles, les connaissances ne voulaient pas. Au fond du cœur, il se dit que roi dans sa baie, il ne voyait rien qui l'empêchât de régner dans l'océan et il partit pour explorer son empire.

Un banc d'huîtres, à l'entrée de la baie, salua et se soumit. C'était de bon augure. Le hareng et son escorte leur firent l'honneur de nager au-dessus de leurs rangs pressés et passèrent outre. C'est tout ce qu'elles méritaient et elles l'estimèrent beaucoup.

Le premier poisson digne de remarque qu'il rencontra fut la morue. Toute une colonie s'avantait. Les sardines l'arrêtèrent; halte! Le cri retentit et les deux sardines s'arrêtèrent. "Simples sardines de fait; mais nous formons l'escorte de Sa Majesté le futur roi de l'océan. Les morues, de rire, de rire à gorges déployées. Mais, pendant ce temps, les sardines exhibèrent, en faveur du sonnage, l'un et de si beaux titres; il savait si bien nager entre deux eaux; il était en si bons termes avec le cachalot! il était si bon prince! qu'à la fin une morue, puis une autre, puis une troisième et enfin la colonie d'huîtres et du hareng, le motif véritable de cette aveugle soumission était autre. Nul n'osa l'avouer. Il y avait des longtongs dans ces parages quatre gros poissons qui leur étaient souverainement à charge. Et à bon droit, je vous le jure, ils avaient, d'ailleurs, l'air d'arriver du travail, maintes fois proclamé leur droit à vivre en paix!

Quant le hareng se fut assuré cette gente servile, il tint conseil: sardines et morues voulaient la paix, les huîtres votèrent la guerre, et la guerre fut déclarée. Le hareng, qui n'avait rien vu, se laissa aller à se laisser aller; il se prit tout d'abord, bouasse, car il est veau, il se laissa approcher: les sardines crièrent victoire, les morues se virent entrées triomphalement et monument commémoratifs, mais, entre toutes, les huîtres, qui n'avaient rien fait et rien vu, se distinguèrent par leurs cris de joie. Le hareng, ivre d'allégresse, se permit familièrement de jouer avec son redoutable sujet. Autour de lui, il rôdait comme un petit chien autour de son maître et soulevait sa queue le battait mollement. Le veau se laissait faire; il observait toutefois. Un jour, le hareng en bon prince, vint se cantonner sur le dos de son ami-sujet. Celui-ci vit le tour, plongea, fila longtongs sous l'eau et s'en alla jusqu'aux domaines habités par le poisson-scie, le requin et la baleine.

Qui pourrait dire l'effroi du hareng! Sans excuser, car tous l'avaient abandonné; sans armes, car il n'avait rien de lui-même; sans allié possible, car ce fut lié à un tel prétextueux égoïste? Il ne tenta même pas la bataille. A peine eut-il vu le museau de la scie et étudié ses mouvements rapides, qu'il reprit au plus vite la cheminée de la baie. Les dents du requin le firent dévier de sa route; mais, heureusement pour lui, la baleine, dans le sillage de laquelle il ne pouvait même pas tenir, le rejeta bel et bien près du but qu'il cherchait.

Les lèches morues le chassèrent honteusement de leurs parages; les huîtres riront sous cape de l'impudent querulant et les sardines elles-mêmes se tinrent en rangs pressés à l'entrée de la baie pour lui fermer le passage.

En vain il en appela au cachalot; en vain il renoua des intrigues; il lui fallut bon gré mal gré lui parer tout bon hareng fluit, par être pris à la ligne, par être salé et fumé, par devenir "hareng sa.r."

La France, qui rit encore, a décoré de ce nom le légendaire gen darm; son caser n'est pas coiffé; il est policier d'instinct, comme le boule-dog est d'instinct malaisant.

Qu'est-il? Quelles sont ses huîtres? Quelles sont ses sardines? Quel nom propre mettre au lieu de celui de cachalot? Quels sont ces rebelles appelés veau marin, scie, requin et léline?

Au lecteur, de le deviner. Mais ce que l'écrivain peut dire, c'est que, dans l'océan d'Ottawa, il est certains parages où l'application est facile. Puisse l'homme-hareng en être persuadé!

N. A.

B. G. Pour les Fêtes

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à dépecer, Cabarets, Patins, Traîneaux, Toboggas.

GRANDE VENTE SEMI-ANNUELLE AU COMPTANT AVANT L'INVENTAIRE.

Les Articles de Fantaisie seront vendus à un discompte variant entre 20 à 50 pour cent.

MOITIE PRIX.

BRYSON GRAHAM & CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

GLADSTONE HOUSE est maintenant changé en celui de Stanley's Arms

L'ancien hôtel connu sous le nom de Poulton's Sample Room est maintenant tout réparé & neuf, nos nouveaux propriétaires M. George Simms n'ont rien épargné pour le confort des personnes qui désirent l'encourager. Un nouveau stock de liquides et de cigares de qualité supérieure, vient d'être acheté et ne laisse rien à désirer.

GEORGE SIMMS, Propriétaire.

RESTAURANT MEDAS Carré du Marché By 61 RUE YORK.

Cuisine française. Vins, Champagne délicieux. Cigars qualité Extra.

Les repas sont servis à toutes heures, depuis 7 hrs. a.m. à 11 hrs. p.m.

Un Cuisinier de première classe est au service du restaurant.

MIDAS GALLIEN, Propriétaire.

24 12 87—Im.

La Cie du Chemin de Fer de Colonisation du LAC TEMISCAMINGUE.

AVIS est donné par le présent que la dixième assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie de Chemin de Fer du Lac Temiscamingue, aura lieu, MARDI, LE SIXIEME JOUR DE MARS PROCHAIN (1888) à onze heures a.m. aux bureaux de la compagnie, 580, rue Sussex, en la cité d'Ottawa, dans le but d'élire neuf directeurs pour l'année prochaine et pour d'autres fins générales.

Par ordre, LASSALLE GRAVELLE, Secrétaire et Trésorier, Ottawa, 20 février, 1888.

COMMENT FAIRE L'USAGE DE L'Eau Minérale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez d'abord à trois fois chauds avant de déjeuner. Un ou deux verres avec repas agrirent très-efficacement contre la dyspepsie.

Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs ré-citifs aléatoires, deux ou trois fois par jour, à toutes heures, pour affections chroniques, purifiera votre sang.

Comme régulateur naturel, l'Eau de St. Leon s'adapte à toutes les constitutions. Prenez-en assez pour qu'elle agisse comme lég-purgatif.

Cette Eau est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, à vingt-cis le gallon, en gros et en détail, par la

Compagnie Eau St-Leon. No. 531 Rue Sussex, Ottawa.

P.S.—Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-la avant de

suiner.

N. A.

Aux Hoteliers et Detailleurs de Liqueurs en général

JE VENDS: Brandy, Bisquits, Debonche & Cie.; en caisse oct. (pintes et facons).

Gin de De Kuyper en oct., caisses rouges, vertes et blanches (importation directe)

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessy, en caisses (pintes).

Whiskey irlandais de Burk's

Whiskey écossais de Stewart.

Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walker (1885) en caisses et en détail

Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wort's

Cigares

Seul agent pour les "Upper X" En magasin — "My Regalia" et "Fog Tops"

Bevres et Porter

La plus célèbre de Bass, Doves et Mc-Cathy, Carlings Malt & Brewing Co. Toronto Brewing & Maltng Co. Bowie & Bates.

JOHN CASEY, 294 et 296, RUE DALHOUSIE.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA

L'honorable juge Mackay est mort hier, à l'âge de 72 ans, à Montréal. Il était fils du colonel McKay, commandant au Nord-Ouest durant la guerre de 1812. M. Mackay était juge de la cour Suprême de la province de Québec depuis 1868.

Le procès des détectives Falhey et Neagle est fixé au 13 mars.

Les avocats de la poursuite seront MM. Prévost, J. N. Greenhields, de la couronne, G. Macrea, C. R. pour le Grand Tronc, et C. A. Geoffrion, C. R., comme conseil.

Les avocats de la défense seront MM. St. Pierre, St. Jean et Globensky et un avocat anglais pour conseil.

Le procès sera des plus intéressants. A Saint-Jacques-le-Mineur, comté de Laprairie, vient de mourir, M. Abraham Béchard, à l'âge avancé de 89 ans.

Durant la mémorable époque de 1887-88, M. Béchard fut l'un des plus ardents patriotes et des plus ardens patriotes et des plus ardens patriotes et des plus ardens patriotes.

Le défunt comptait en outre d'une épouse âgée de 84 ans, 12 enfants, 61 petits enfants, parmi lesquels 8 religieuses, et 115 arrière-petits enfants.

La demande d'intervention dans la contestation fédérale du comté de Beaufort a été renvoyée par le juge Bélanger.

Mgr Laflèche, évêque de Trois-Rivières, célébrera demain, le vingt-cinquième anniversaire de sa consécration épiscopale.

La demande en déqualification de l'hon. M. McShane qui devait être plaidée mardi, a été remise au mois de mai.

Louis Vincent, l'un des fils de l'ancien chef de la tribu Huronne de la Joune Lorote, est mort la semaine dernière, après quelques jours de maladie.

Les rouges-gorges ont déjà fait leur apparition, à Québec. C'est là, dit-on, le signe d'un printemps hâtif.

On a commencé hier à Québec à distribuer aux soldats du 9e Voltigeurs, les uniformes, armes et accessoires, pour les exercices annuels qui commenceront la semaine prochaine.

Voici quelle est aujourd'hui la force respective des deux parties au Manitoba:

Ministériels.....23
Oppositionnistes.....12

Total.....35

ETATS-UNIS

La choléra vient d'éclater à Salta, République Argentine. Cette ville est sujette aux inondations et considérée comme très peu salubre.

La convention nationale démocratique se tiendra à St. Louis le 5 Juin au lieu du 3 juillet.

ETRANGER

On annonce la mort, hier à Londres, de Jean Diphin Alard, célèbre violoniste français.

On annonce aussi la mort, à Berlin, du prince Louis, second fils du grand Duc de Bade et petit fils de l'empereur.

La Reine Victoria est allée à Londres, hier. Elle fut vivement applaudie par la foule lorsqu'elle traversa le Hyde Park en voiture découverte.

On croit qu'à l'occasion de ses noces d'argent le prince de Galles annoncera les fiançailles du prince Albert Victor à sa cousine la princesse Alexandra de Grèce et celles de la princesse Victoria au duc de Sparte, le prince impérial de Grèce.

Mme Sarah Bernhardt doit aller cet été jouer la "Tosca" au Lycée de Londres, en compagnie de Mm. Bert et Dumény, sous la direction de M. Mayor.

Une nouvelle comète vient d'être découverte au Cap Colonie. Elle est maintenant visible à Melbourne et dans la nouvelle Zélande.

Sur un vote de non-confiance, hier dans la chambre des députés, à Paris, le ministère Tirard a été soutenu par un vote de 248 contre 220.

D'après les dernières dépêches, les médecins du prince impérial d'Allemagne entretiennent encore quelque espoir de sauver leur patient.

RESUME TELEGRAPHIQUE (Dépêches de cette après midi)

Mort ce matin

Washington, 24—W. W. Corcoran, le philanthrope bien connu, est mort ce matin, à 6.30 heures.

Préc.

Vienne, 24—On rapporte qu'un syndicat de courtiers français, belges et danois, a avancé à la Russie la somme de \$30,000,000, refusant un prêt plus élevé, à moins que la question bulgare ne soit réglée pacifiquement.

Accident

Bradford, Pens 24—Un train de bois a déraillé dans les environs d'ici, la nuit dernière. Deux hommes, Tom Whiteford et John Halpin, ont été tués et quatre terriblement blessés.

Reception officielle

Londres, 24—La condition du prince impérial avait fait suspendre les préparatifs de la réception de la Reine, fixée pour aujourd'hui; mais un avis officiel publié hier soir annonçait que la Reine recevrait en personne aujourd'hui.

Des rumeurs de la cour disent que le prince est dans un état moins inquiétant.

La crise parlementaire

Paris, 24—La plupart des journaux d'ici croient que le succès obtenu hier, par le gouvernement, dans la Chambre des députés, va permettre au ministère Tirard de se maintenir jusqu'à l'adoption de l'exposé budgétaire.

Arrivé

N. York, 24—Le navire "Germanic" de Liverpool.

Résignation

Paris, 24—Le "Gaulois" dit que le prince Louis Napoléon a abandonné sa commission dans l'armée italienne.

Le tour du monde

New-York, 24—Madame Erastus Wyman sa fille et son fils sont partis ce matin de cette ville pour San Francisco. Ils entreprennent un voyage autour du monde. Ils seront en Australie le 8 mars prochain.

En voyage

Londres, 24—Le prince de Galles est parti pour Cannes.

Faillite impression

San Remo, 24—La presse impériale a été vivement impressionnée de la mort de son nouveau le prince Louis de Bade.

Coups d'un tyroque

Estpaletine, Ohio, 24—Un nommé John Doran, en état d'ivresse la nuit dernière, fit feu et tua Mary Harrington, sa servante, et John Flinn, son voisin. Par son tapage, il effraya tellement sa mère, qui est actuellement malade, que l'on craint sa mort prochaine. Doran a été arrêté.

AU BON MARCHÉ!

Les plus grandes de toutes les grandes ventes à l'occasion de l'inventaire SE POURSUIT ACTUELLEMENT.

Aucune offre raisonnable ne sera refusée (durant) ce mois.

Achetez vos articles maintenant pour l'automne prochain et épargnez 50 pour cent.

Dupuis & Nolin